

# Libération

## Aqmi, la stratégie cachée

«Libération» et RFI dévoilent un document dans lequel l'organisation détaille ses plans de conquête du Mali et du Sahel.

PAGES 2-6

### ECO FUTUR

Dans l'économie circulaire, rien ne se perd et tout se transforme

ET AUSSI LA SAGA DÉCATHLON  
HUIT PAGES CENTRALES

TOUS LES LUNDIS, NOTRE CAHIER  
SUR L'ÉCONOMIE INNOVANTE

### Félix Vallotton, le velours et l'hypocrisie

Mal-aimé, le peintre d'origine suisse fait l'objet d'une rétrospective au Grand Palais, où l'on redécouvre ses sarcasmes et sa sensualité, entre soupirantes et hauts de forme.

PAGES 24-25



### «Les fesses rondes, emblèmes de contestation»

Pour le sociologue Jean-Claude Kaufmann, le postérieur est un champ de bataille géopolitique entre tenants d'une silhouette longiligne, au Nord, et partisans de formes rebondies, au Sud, en lutte contre la domination culturelle occidentale.

INTERVIEW, PAGE 19

Dans son dernier ouvrage, le sociologue Jean-Claude Kaufmann fait du postérieur l'emblème d'un affrontement Nord-Sud. Une histoire de rebondissements.

## «La fesse est politique»

Par ANNE-CLARE GENTHALON

C'est un sacré champ de bataille. Où l'on se bat pour les grands courants idéologiques, de historiques et de contemporains. Pour les femmes ? N'importe où sur le globe, on se tortille, on les maltraite pour les soumettre aux normes en vigueur. Jusqu'à présent, leur géographie

semblait asservie, au Nord le regard des petits formats ; au Sud, le culte des cambiums généreux. Sauf que la fesse est complexe. Entre les Occidentales qui se jouent désormais d'avoir un arriéré rebondi digne des godaibans (l'illustration du 19 novembre 2012) et les femmes du Sud qui lognaient sur les silhouettes en L, voilà que la fesse se tourne plus vers le sud et qu'une guerre implacable se joue sur la rondeur des postérieurs. Dans les deux camps, le sang crâne : chirurgie esthétique, poisons, liposuction ou injections de graisse pour diminuer ou augmenter leur volume. C'est cette géopolitique du séduisant que Jean-Claude Kaufmann, sociologue du genre et directeur de recherches au CNRS, décortique dans son dernier ouvrage, *Le Chariot des fesses* (1). Y parvient-il ? C'est-à-dire, de s'intéresser au postérieur ? Duale sociologue, mieux vaut ne pas prendre la fesse à la légère. Car derrière les deux camps, se cache un schéma des civilisations par fesses interposées pour déterminer quelles sont la fesse de demain. **Quels sont les enjeux de cette guerre des fesses ?**

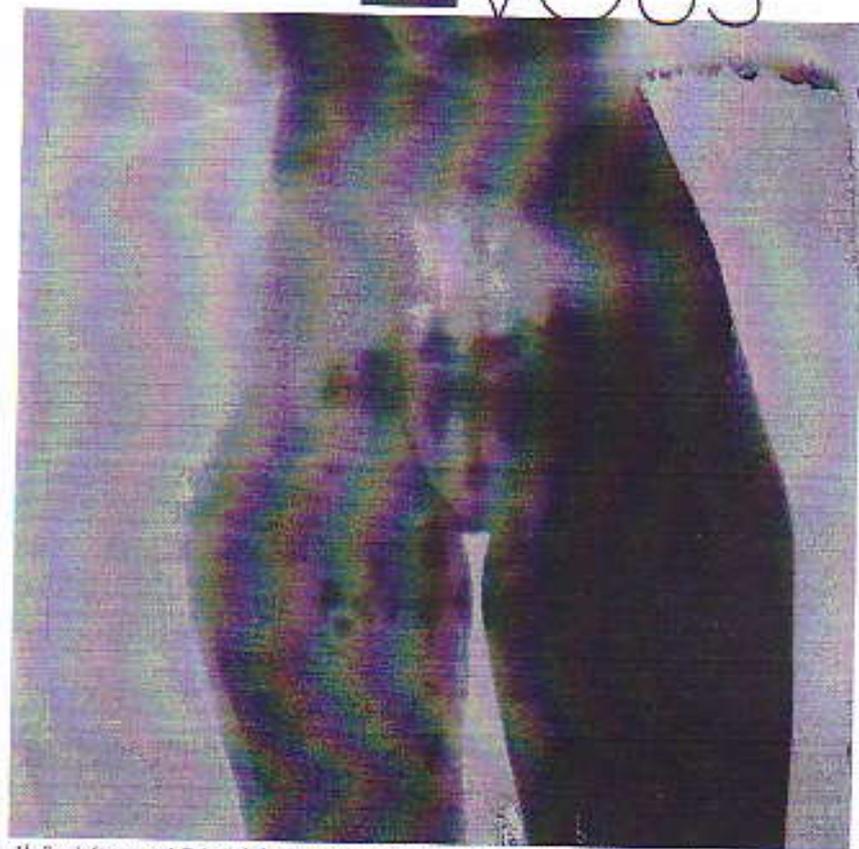
C'est un affrontement pour la domination culturelle du monde. Il s'agit de déterminer ce qu'est la beauté, ses critères et comment se définir le désir. La beauté ne peut pas coexister avec plusieurs ma-

dèles. Elle a besoin d'un mode restrictif. Or, pendant ces siècles, l'Occident blanc et chrétien a dominé le monde et a finalement imposé l'ultra-minceur comme norme de beauté. Face à la montée en puissance des pays émergents, cette domination tombe aujourd'hui à sa fin. Il y a une contre-offensive des mineurs et la fesse ronde est l'emblème de cette contestation. Face à ces modes de fesses minces, il y a une envie d'exprimer plus de sensualité, de volupté, ainsi qu'un refus de la froideur et de la sécheresse du Nord.

**La fesse est donc politique ?**

Oui, la fesse est politique, très politique. Dans les pays occidentaux, la silhouette longiligne est devenue un moyen de distinction sociale. Ce modèle a gagné les classes moyennes des grandes villes des pays du Sud à Dakar ou à Rio de Janeiro, on se frôle les fesses pour les faire disparaître. Mais dans ces mêmes métropoles, on assiste à un mouvement de réappropriation et de réajustement identitaire

qui passe par la mode des fesses rondes dans les clips vidéos ou dans les clubs branchés. Cette mode se propage au Sud, où des femmes s'emparent de cette contre-culture tessalon portée par des stars au postérieur impressionnant comme Beyoncé, Jennifer Lopez ou Nicki Minaj. Mais c'est aussi une question de politique intérieure pour chaque femme. Opter pour des rondeurs marquées de seins et de jambes n'est pas anodin. Cela construit différemment l'identité et peut influencer dans une certaine mesure le désir. De plus, toujours, le souvenir d'émancipation des femmes



«L'haïwé» (photo 2011). Extrait de la série «Spleen and Ideals» de Tine Doan Na Champasek. <http://art4art.com>

à l'ère post-9/11, du fait d'un corps plus longiligne et simple qui permet davantage de liberté. Et donc d'être en train de tant que possible avant d'être femme.

**Pourquoi le derrière des femmes concentre-t-il tous ces enjeux ?**

Contrairement aux seins qui sont doux, rassurants et que l'on n'hésite pas à montrer sur la plage, les fesses restent d'emblée à un domaine plus transgressif. Cette partie de l'anatomie a été marquée dès les débuts de la sexualisation chrétienne. Au Moyen-Âge, le vêtement est valorisé comme attribut de la beauté divine. À l'inverse, les fesses, qu'on ne voit pas et moins de se conformer, sont la partie honteuse qu'il faut cacher, camoufler. Au milieu, le derrière a été ignoré, même en déshabillé. Au pire, il a été assimilé à toutes les luxures. Ce mépris historique peut être remis sur le derrière des femmes, qui est un attribut de leur féminité.

**Les grosses fesses n'ont donc jamais eu la cote ?**

Chaque époque historique produit

des silhouettes de référence. Au cours de l'histoire, il y a eu plusieurs époques voluptueuses. Les Romains utilisaient des pommades minces à base d'huile pour étendre leurs fesses. Au XIX<sup>e</sup>, se la fesse doit être mince, la silhouette doit être en V et le coussin doit ressortir. Plus vite, on invente même des postiches ! Dans les sociétés où se vissent la rareté alimentaire, les corps plantureux, véritables greniers à provisions, étaient préférés. Mais les standards ont vraiment changé entre les années 1950 et 1960. Le modèle de la pin-up, le «physique adhérent» des actrices italiennes comme Gina Lollobrigida, les seins, les hanches décollées deviennent le modèle de référence. Mais cette victoire n'a été qu'éphémère : les années 60 ont balayé cette panoplie, la minceur devenant la beauté idéologique.

**Et les hommes dans tout ça ?**

Il s'agit plus de regard que les femmes portent sur elles-mêmes que de leur envie de plaire aux hommes. Ces derniers n'ont pas de problème avec leurs fesses, c'est le ventre qui colle facilement chez

eux. Mais depuis peu, leur regard est un peu plus regardé. Dans cette guerre des fesses, les hommes sont délaissés. Le modèle raffiné de la minceur, de la norme dominante, les séduit. Mais si les goûts sont divers, dans l'infinité, beaucoup apprécient les formes pleines.

**Qui va gagner cette guerre ?**

Difficile de faire des pronostics. La machine folle de l'ultra-minceur entretient une puissance de feu considérable à travers le monde. Mais la contre-offensive des rondeurs monte en puissance. Cela a commencé avec les seins et se poursuit avec les fesses. Il est possible que cette énergie mouvante ne soit qu'une phase éphémère, comme pendant les années 50, sauf que le feu n'est plus, aujourd'hui, limité à l'Italie. Une chose est sûre, chaque époque déboute ses préférences qui sont en réalité très instables et provisoires. Et entièrement dans une vision fixe et étroite du désir alors qu'il existe une diversité des formes. Arrêtons alors de fantasmer et de se torturer : la fesse féminine n'existe pas. ➤

(1) *Le Chariot des fesses*, Éditions Kailash, 14 €

### REPÈRES

#### «LES PLUS BELLES FESSES DU LOUVRE»

Le livre de Bruno de Bieque illustré par Joëlle Jobet propose de s'intéresser aux fesses des sculptures en dix jeux de lumière sur les dernières des Ines Grécos. [Cafébeige.com](http://Cafébeige.com)

#### 28 272

C'est le nombre de liposuctions effectuées en France en 2009 selon Daps International Society of Aesthetic Plastic Surgeons.

#### BRAZILIAN BUTT LIFT

Le reboussement fessier ou Butt Enhancement est une technique chirurgicale en vogue aux États-Unis qui consiste à transférer des graisses pour grossir les fesses. Plus original, une suggestion à la fessive ou des cubes Maggi...

#### Tassaba

Mais aussi awoolaba, bobaraba, amoudjou... Autant de noms pour désigner les formes généreuses des femmes noires.